

Bibliothèque Cécile-Rouleau

Nordicité et développement nordique

Bibliographie sélective

Compilée par Nadine Langlois
Bibliothèque Cécile-Rouleau
Services à la clientèle

1er décembre 2017

Ce document présente une sélection de publications sur des sujets reliés à la nordicité et au développement nordique.

Les documents recensés datent de 2007 à 2017 et proviennent des bases de données bibliographiques de la Bibliothèque Cécile-Rouleau et du catalogue du Réseau informatisé des bibliothèques gouvernementales au Québec (CUBIQ).

Les publications signalées dans cette bibliographie sont disponibles pour emprunt à la Bibliothèque Cécile-Rouleau.

TABLE DES MATIERES

DÉVELOPPEMENT LOCAL ET RÉGIONAL	2
NORDICITÉ.....	5
POLITIQUE ET GÉOPOLITIQUE.....	6
PREMIÈRES NATIONS	10
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET BIODIVERSITÉ.....	13
RESSOURCES NATURELLES	18
TOURISME	23
VOIES MARITIMES ET TERRESTRES	27

DÉVELOPPEMENT LOCAL ET RÉGIONAL

(2012). 49e parallèle : le magazine du développement nordique québécois. *Quarante-neuvième parallèle*. Québec, Paradigme Affaires publiques.

(2013). *Laboratoire d'habitation nordique document de présentation*. Québec : Société d'habitation du Québec, 8 p.

[Cliquer pour consulter le document](#)

Conseil de l'Arctique. (2015). *Le développement au service de la population du Nord : résultats obtenus durant la présidence du Canada au Conseil de l'Arctique, 2013-2015*.

[Cliquer pour consulter le document](#)

Duhaime, G., et al. (2013). Le développement du Nord et le destin du Québec. *Recherches sociographiques*, 54(3), 477-511.

Le Plan Nord fut dévoilé en mai 2011 puis fut largement discuté jusqu'à l'élection législative de l'automne 2012 où le gouvernement qui le proposait fut défait. Cette étude propose d'examiner les rapports de pouvoir en cause au cours de cette période dans ce projet de développement massif des ressources naturelles du Nord du Québec. Inspirée par l'approche théorique et la méthode d'analyse du pouvoir d'influence, elle décrit et analyse le rôle tenu par chacun des acteurs principaux en présence ainsi que leurs rapports : la grande entreprise, l'État et les collectivités locales. Elle repose sur l'analyse documentaire d'un corpus constitué de plusieurs sources : informations corporatives disponibles sur Internet, documentation officielle du Gouvernement du Québec, dépouillement systématique de la presse nationale et régionale. Elle diagnostique une convergence entre les intérêts de la grande entreprise et le discours étatique, et un déchirement des collectivités locales. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant de trouver au rang des contestataires les étudiants grévistes du printemps 2012. Les tensions que révèlent les débats au sujet du Plan Nord étaient révélatrices de tensions plus générales qui caractérisent les rapports de pouvoir au Québec, fondés sur l'approfondissement du néolibéralisme. [Résumé de la base de données]

Escach, N. (2017). *La transition des villes nordiques : quelles innovations territoriales en périphérie*. Caen : Bibliothèque de Caen ; [Suède] : Association Norden, 151 p.

S'intéresser aux périphéries semblait une entrée féconde pour parler d'innovation nordique, tant l'ingéniosité naît en Europe du Nord des rugosités de la nécessité. Villes des marges septentrionales ou périphéries des plus grandes villes contribuent largement aux dynamiques de transition en suivant les voies graduelles du pragmatisme et de la résilience. La créativité et l'intelligence territoriale hors des villes-centres et parfois hors des métropoles, tel est le fil rouge que nous nous proposons d'explorer par l'étude des nouveaux modèles nordiques. [Résumé de l'éditeur]

Girard, R., et al. (2016). *Le Nord-du-Québec*. [Québec] : PUL, Presses de l'Université Laval, 180 p.

Si le passé de cette région mérite d'être mieux connu de tous, son présent et son futur retiennent l'attention de chacun sur les relations entre les communautés qui habitent le Nord-du-Québec ainsi que sur les retombées de l'exploitation des ressources. Certes, les ressources hydroélectriques, minérales et forestières constituent des enjeux importants. D'autres, de nature différente, émergent. Parmi celles-ci, mentionnons l'industrie touristique. Dans tous les cas, la mise en valeur des ressources et les enjeux environnementaux apparaissent de nos jours étroitement liés à un développement humain harmonieux. [Résumé de l'éditeur]

Lamalice, A., et al. (2016). Soutenir la sécurité alimentaire dans le Grand Nord : projets communautaires d'agriculture sous serre au Nunavik et au Nunavut. *Études/Inuit/Studies*, 40(1), 147-169.

Face aux grands défis de la sécurité alimentaire dans les villages du Nunavik et du Nunavut, le développement d'une agriculture nordique est envisagé comme une solution innovante. Visant la santé et le bien-être des communautés inuit, l'implantation d'une serre communautaire permet d'accroître l'offre en produits frais locaux et d'améliorer la qualité de l'alimentation, dans une démarche durable tenant compte de la dimension culturelle de la sécurité alimentaire. Cet article décrit les projets de serres communautaires de Kuujuaq (Nunavik) et d'Iqaluit (Nunavut), ainsi que l'actuelle étude de faisabilité d'un projet de serre communautaire à Kangiqsujaq (Nunavik). Nous présentons d'abord notre méthodologie qui repose sur les principes de la recherche participative basée dans la communauté. Nous nous penchons ensuite sur les principaux axes du projet de recherche : la contribution d'un projet de serre à la sécurité et à la souveraineté alimentaires et les défis techniques et organisationnels à relever pour l'optimisation d'une serre en contexte nordique. La démarche employée dans ce projet interdisciplinaire permet de construire, avec la communauté, un système d'approvisionnement local et durable et de comprendre la contribution d'un projet horticole à l'amélioration de la qualité de vie et de la santé des habitants. [Résumé de la base de données]

Plan Nord, Québec (2015). *Le Plan Nord à l'horizon 2035 un projet exemplaire de développement nordique durable*. Québec, [Ministère des relations internationales et de la Francophonie], 7 p.

[Cliquer pour consulter le document](#)

Rivard, É. et Desbiens C. (2011). Le Plan Nord, monstre à deux têtes et autres chimères géographiques. *Recherches amérindiennes au Québec*, 41(1), 83-89.

Ce texte cherche à dépeindre la duplicité du « Plan Nord » en matière de développement. Le Plan Nord présente en effet deux visages : si l'un d'eux affiche une image du développement axée sur les dimensions culturelle et sociale et permet d'envisager le Nord comme un chantier interculturel, l'autre visage, en contrepartie, accuse un regard essentiellement économiste et capitaliste du

développement et prône l'exploitation rentable des ressources premières. Dans notre perspective, principalement géographique, les promoteurs et les acteurs du Plan Nord sont en voie d'imposer les vues « sudistes » sur le Nord et restent avant tout aveugles aux pistes de dialogue culturel qui se présentent à eux. Il s'agit là surtout d'un vieux scénario à la veille de se répéter. [Résumé de la base de données]

Sean, M., et al. (2009). Contradictions in hinterland development: challenging the local development ideal in Northern British Columbia. *Community Development Journal*, 44(2), 209-209.

Northern British Columbia, Canada, has undergone a considerable economic, social, and cultural transformation over recent decades. Specifically, economic and political restructuring processes have destabilized commitments to community infrastructure and exacerbated the variability of boom and bust patterns across the north. This paper, drawn from ongoing regional research, provides a critique of emerging arguments that advocate for greater levels of local control over northern development to address these development challenges. Our research reveals strong sentiments from northern people and agencies to construct 'made in the north' solutions. Findings illustrate, however, that the assumptions inherent within such calls for local and regional development require critical review. [Résumé de l'auteur]

Steel, C. E. et Mitchell, C. J. A. (2017). Economic transition in the Canadian north: Is migrant-induced, neo-endogenous development playing a role? *Journal of Rural & Community Development*, 12(1), 55-74.

Economic transition is necessary to prolong the lifespan of formerly resource-dependent places. This article seeks to discover if migrant-induced, neoendogenous development is contributing to this process in Dawson City, Yukon Territory, Canada. This once mine-dependent municipality emerged during the Klondike Gold Rush, but has since transitioned into a multi-functional space that capitalizes on its cultural assets. Using survey and interview data, we discover that migrants, particularly southern counterurbanites, have contributed to Dawson's evolution. Their injection of externally accumulated capital has enhanced the community's identity, mobilized local labour, and built local factor capacities. Our findings confirm that migrant-induced, neo-endogenous development is contributing to economic transition in this formerly resource-dependent region. Our results have implications for other isolated spaces, hoping to establish new economic identities. [Résumé de l'auteur]

Stevenson, K. T., et al. (2014). Sustainable Agriculture for Alaska and the Circumpolar North: Part III. Meeting the Challenges of High-Latitude Farming. *Arctic*, 67(3), 320-339.

En Alaska et dans une grande partie des régions subarctiques, l'agriculture est une industrie extrêmement sous-développée. Les producteurs et les entrepreneurs doivent surmonter un ensemble de défis variés pour donner lieu à une plus grande durabilité dans les collectivités nordiques, là où la résilience est menacée par

l'insécurité alimentaire et où les défis caractérisant l'agriculture nordique imposent des restrictions à l'industrie. Cependant, plusieurs solutions apportées sur le terrain ou par le biais de politiques sociales vis-à-vis des problèmes touchant l'agriculture en haute latitude ont été proposées ou sont en train d'être mises en pratique. Parmi les solutions apportées sur le terrain, notons le recours à une infrastructure particulière ou à des stratégies de gestion agricole visant à prolonger la courte saison de croissance, à améliorer la qualité du sol, à intégrer des méthodes de gestion de l'irrigation et des organismes nuisibles, et à mettre davantage l'accent sur le secteur de l'élevage du bétail. Les solutions en matière de politiques sociales prennent la forme de résolutions ou de décisions prises par les parties prenantes et le gouvernement, souvent en collaboration et à la lumière de discussions. Ces solutions découlent de discussions et de prises de décisions importantes entre les membres des collectivités, les organisations, les agences et les législateurs. Les solutions de politiques sociales de l'Alaska portent notamment sur le coût élevé de la terre et la conservation des terres agricoles, sur l'amélioration des marchés et des stratégies de commercialisation, sur la nécessité d'obtenir des sources de financement plus adéquates pour la recherche, l'éducation et l'infrastructure, ainsi que sur d'autres efforts d'intégration et de coopération. Ensemble, ces solutions permettront d'améliorer la conjoncture de l'agriculture durable en Alaska. [Résumé de l'auteur]

NORDICITÉ

Bouchard, S., et al. (2013). *Objectif Nord : le Québec au-delà du 49e*. [Québec] : Éditions Sylvain Harvey, 199 p.

Chartier, D. et Dessureault, P. (2010). *Nordicité*. Québec : Éditions J'ai vu, 91 p.
Exposition collective regroupant : Aquin, Benoit, 1963-; Conarro, Scott; Corbeil, Daniel, 1960-; Creates, Marlene; Favell, Rosalie, 1958-; Fréchette, Robert; Halso, Ilkka; Helander, Marja; Huse, Patrick, 1948-; Itkonen, Tiina; Kataila, Kalle; Kneubühler, Thomas, 1963-; Puranen, Jorma, 1951-; Salvail, Reno, 1947-; Silomäki, Jari; Thomas, Jeff, 1956-; Thorneycroft, Diana, 1956-; Torgersrud, Morten

Hamelin, L.-E., et al. (2013). *L'apparition du Nord selon Gérard Mercator*. Québec : Septentrion, 190 p.

Hamelin, L.-E., et al. (2014). *La nordicité du Québec : entretiens avec Louis-Edmond Hamelin*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 141 p.

POLITIQUE ET GÉOPOLITIQUE

Battarbee, K. J. et Fossum, J. E. (2014). *The Arctic contested*. Bruxelles, Belgique : Peter Lang, 318 p.

Foucher, M. et Association des Internationalistes (2014). *L'Arctique : la nouvelle frontière*. Paris : CNRS éditions, 178 p.

Griffiths, F., et al. (2015). *Le Canada et l'Arctique*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 418 p.

Chartier, D., et al. (dir.). (2017). *Frontières. Actes du colloque québéco-norvégien*. Montréal : Imaginaire Nord, Université du Québec à Montréal ; Bergen : Département des langues étrangères, Université de Bergen, 222 p.

D'emblée, la notion de "frontière" met de l'avant les découpages, les définitions, les limites. Elle est ainsi foncièrement pluridisciplinaire, voire métadisciplinaire. Comme la notion elle-même, la collaboration en études littéraires entre le Québec et la Norvège à la source de ce livre s'ancre dans une dimension territoriale et géopolitique, mais ouvre sur les enjeux qui en découlent. [Page 4 de la couverture]

Landriault, M. (2013). *La sécurité arctique 2000–2010: une décennie turbulente?* (Thèse de doctorat). University of Ottawa (Canada), 375 p.

Cette thèse a pour but d'analyser l'émergence et l'évolution de différents discours portant sur la sécurité et la souveraineté arctiques au Canada, pendant la décennie 2000-2010. Notre regard portera plus précisément sur le discours du Grand Nord assiégé. Une de nos questions de recherche fut de comprendre comment des évaluations optimistes et pessimistes du portrait sécuritaire arctique au Canada se sont traduites dans les discours sécuritaires arctiques tenus par différents acteurs politiques canadiens au cours de la décennie 2000-2010. De plus, une deuxième question de recherche se demandera si des groupes de la société civile canadienne ont été à même de formuler des idées sécuritaires alternatives à celles défendues par le gouvernement canadien. Pour ce faire, nous réaliserons une analyse de contenu qualitative de trois différents acteurs politiques canadiens : le gouvernement fédéral, les médias, plus particulièrement les textes d'opinion dans les quotidiens canadiens, et les groupes inuits. Une attention particulière sera portée à trois crises de souveraineté ayant éclaté durant cette période : la crise de l'île de Hans (été 2005), celle du sous-américain USS Charlotte (hiver 2005-2006) et la crise du drapeau russe sous le pôle nord (été 2007). Nos conclusions nous indiquent que le discours pessimiste a été exprimé en tout premier lieu dans les médias canadiens avant d'être inséré dans la rhétorique gouvernementale en 2005. De plus, les menaces étatiques vont davantage mobiliser les différents acteurs politiques canadiens étudiés que les menaces non-étatiques. La menace russe en particulier a été utilisée pour justifier des mesures additionnelles de défense de la souveraineté canadienne en Arctique. Sur notre deuxième question

de recherche, nous pouvons observer que la société civile canadienne a été capable d'exprimer des idées sécuritaires alternatives. Par contre, les idées dominantes du continentalisme et du nationalisme ont guidé la politique étrangère canadienne pendant une bonne partie de la décennie, l'internationalisme libéral étant marginalisé par la prédominance de celles-ci. De plus, les groupes inuits ont été les plus à même de formuler des conceptualisations alternatives de la sécurité et de la souveraineté arctiques au Canada. [Résumé de l'auteur]

Lasserre, F. et Roussel, S. (2007). Souveraineté, sécurité et identité : le Canada face aux défis posés par le changement climatique dans l'Arctique. *International Journal of Canadian Studies*, (36), 267-286.

Les changements climatiques actuels induisent une régression rapide de la glace estivale dans l'archipel arctique canadien. Cette évolution relance la perspective d'une navigation commerciale dans la région, mais aussi le différend entre le Canada et les États-Unis au sujet de la souveraineté canadienne sur les eaux de l'archipel. Le Canada a-t-il les moyens de défendre sa revendication politique dans cette région? Quelle a été la politique canadienne en la matière, et comment comprendre ses évolutions? [Résumé de la base de données]

Nguyen, T., et al. (2016). *L'Arctique : les acteurs de la coopération circumpolaire*. Ottawa : Bibliothèque du Parlement.

Abstraction faite de quelques exceptions touchant des questions ou des régions particulières, la coopération dans le Nord est un objectif qui, jusqu'à assez récemment, n'avait pas vraiment réussi à s'imposer sur la scène internationale. Il existe maintenant une multitude d'organisations officielles, gouvernementales ou non, dont la raison d'être est de gérer diverses questions dans l'Arctique. Le présent document fournit de l'information sur quelques-unes parmi les plus importantes de ces organisations, notamment le Conseil de l'Arctique et certaines entités canadiennes. [Résumé de l'auteur]

[Cliquer pour consulter le document](#)

Riddell-Dixon, E. (2017). *Breaking the ice : Canada, sovereignty, and the Arctic extended continental shelf*. Toronto : Dundurn ; Bill Graham Centre, Contemporary International History, 343 p.

Rodon, T. (2014). Le Nunavut: une composition inachevée? *Études/Inuit/Studies*, 38(1-2), 95-114.

L'expérience du Nunavut est basée sur un compromis entre la volonté des Inuit de reconquérir une certaine autonomie et celle du gouvernement fédéral d'assurer sa souveraineté sur l'Arctique canadien et d'obtenir une certitude juridique pour l'exploitation des ressources du Nunavut. Dans ce contexte, on peut se demander si le gouvernement du Nunavut donne plus d'autonomie aux Inuit ou s'il s'agit simplement d'une structure postcoloniale qui répond principalement aux normes de rationalité occidentales. Le concept de «composition» proposé par Latour nous offre une façon de comprendre les relations entre la gouverne inuit et occidentale

au Nunavut. Dans cet article, ce sont donc les interrelations des acteurs, des visions et des institutions qui forment le cadre de notre analyse de la composition du Nunavut. Après une caractérisation de la gouvernance dans les sociétés inuit, nous verrons à travers l'analyse des compromis, des institutions et des pratiques du Nunavut comment la gouvernance inuit et la rationalité gouvernementale occidentale interagissent au sein du nouveau territoire. [Résumé de la base de données]

Russel, E. G. (2015). *Canadian Arctic policy and program development and Inuit recognition: A neoliberal governmentality analysis of Canada's Northern Strategy and "the missing piece"*. (Thèse de doctorat). University of Toronto (Canada), 202 p.

In 2007, the Canadian government announced its commitment to the development of the Canadian North through launching Canada's Northern Strategy. The purpose of the Strategy was to address the issue of climate change and its associated effects of increased natural resource extraction and shipping activity in the Canadian Arctic region. Different from past federal government policy and program development initiatives in the Canadian Arctic, this Strategy appeared to make central Inuit voices by way of involving them in the four pillars that constituted the Strategy: Exercising our Arctic sovereignty, promoting social and economic development, protecting our environmental heritage, and improving and devolving northern governance. As the Strategy began to unfold, however, responses from Inuit communities suggested otherwise. Current literature in regards to this issue agrees that Inuit have been placed on the periphery of Canada's Northern Strategy. Instead of asking how this took place, focus has been placed on ways to better insert Inuit voices into the Strategy as it moves forward. As a consequence, this issue does not get fully resolved. My dissertation examines the question: How do Inuit get positioned on the periphery of Canada's Northern Strategy in the first place? I posit that it is in illuminating the political rationale that underpins the Strategy where this question can be addressed. Using a neoliberal governmentality framework, I examine three case studies from Canada's Northern Strategy that are all in their beginning stages of development, in order to reveal how a neoliberal political rationale is operating within each of these projects and, consequently, how it defines the way in which Inuit communities are able to participate. The intention of this analysis is to illuminate both the objective and associated technologies that are responsible for placing Inuit communities on the periphery, in order to be able to reconsider how these aspects influence the Strategy and its relationship with Inuit communities moving forward. [Résumé de l'auteur]

Schilbach, A. (2013). *The Asian Role in the Arctic's Development*. (Mémoire de maîtrise). University of Washington, 43 p.

Due to the Arctic's warming climate, the region is developing at a record pace. Fueled by the Northern Sea Route (NSR) and natural resources, commerce in the Arctic is expanding to include non-Arctic states, most notably China, South Korea, and Japan. This paper examines the factors that facilitate Asian involvement in the Russian Arctic. The paper finds three major factors: the Asian demand for energy and Russia's willingness to supply energy; Russia's increasing business ties with

Asian industries for Arctic equipment and investment; and each country's regard for the United Nations Convention on the Law of the Sea (UNCLOS) and the Arctic Council. The paper concludes that these trends are likely to continue for the near future and that Asia's involvement in the Russian Arctic will be an enduring feature of Arctic politics. [Résumé de l'auteur]

Schönfeldt, K. (2017). *The Arctic in international law and policy*. Oxford : Hart publishing, 1680 p.

Weber, B. (2013). *The Politics of Development in Nunavut: Land Claims, Arctic Urbanization, and Geopolitics*. (Thèse de doctorat). University of Alberta (Canada), 274 p.

This thesis surveys the development of Nunavut as not only a governmental and institutional entity but as a territory that is a political and social space both in the tradition of the Territories of the Canadian State and of Westphalian territorial government generally. It relies on Inuit everyday life, knowledge and values in the Eastern and Central Canadian Arctic. Drawing on first hand ethnographic fieldwork conducted primarily in Iqaluit, Nunavut, Canada, from 2008–2011; interviews with key informants; archival research, and participant observation in local, national and international governmental forums; Iqaluit, capital of Nunavut, is presented as a major case study. Iqaluit carries important lessons for evaluating processes of Arctic urbanization, the centralization and formation of communities and it has been challenged as a meaningful site for Inuit dwelling, rather than purely a governmental place. The poor image of Iqaluit is also related to the differential experience of migrants from other parts of the Arctic and local families who are successful as established insiders. In addition, minor case studies of the human dimensions of climate change and the debate on the European Union seal ban are presented. Attitudes towards social science research illustrate disagreements and conflict between "northern" publics and Canadian and international "southern" values. [Résumé de l'auteur]

PREMIÈRES NATIONS

Arteau, J.-F. (2011). Le Plan Nunavik, une réponse au Plan Nord. *Recherches amérindiennes au Québec*, 41(1), 65-66.

Asselin, H. (2011). Plan Nord : Les Autochtones laissés en plan. *Recherches amérindiennes au Québec*, 41(1), 37-46.

En mai 2011, le Québec était l'une des dernières provinces canadiennes à se doter d'un plan stratégique de développement nordique. Le « Plan Nord », présenté comme un « modèle de développement durable », vise un territoire représentant 72 % de la superficie totale de la province et où plus du quart de la population est autochtone. Cet article propose un survol du Plan Nord et des impacts qu'il pourrait avoir sur les autochtones. [Résumé de la base de données]

Bouchard, J. (2008). Élaboration du gouvernement régional du Nunavik et construction de l'identité collective inuit. *Études/Inuit/Studies*, 32(1), 137-153.

Cet article traite de la construction de l'identité collective inuit dans le contexte des négociations et des consultations en vue de la création prochaine d'un gouvernement régional au Nunavik. Il analyse les principales représentations de l'identité inuit contemporaine telles qu'elles s'expriment dans les discours officiels des leaders politiques régionaux et dans ceux, plus informels, de la population locale. D'une part, l'identité ethnique apparaît plus prégnante parmi la population locale que ne le laisse croire un survol de la littérature anthropologique sur le sujet. D'autre part, l'affirmation de l'identité collective est tributaire de la position sociale des acteurs. [Résumé de la base de données]

Désy, J. (2010). *L'esprit du Nord : propos sur l'autochtonie québécoise, le nomadisme et la nordicité*. Montréal : XYZ éditeur, 225 p.

Fowler, M. E. (2017). *The Renaissance of the Arctic: Sámi Claiming Place in Modern Norway*. (Mémoire de maîtrise). California State University, Long Beach, 90 p.

The Sámi people of northern Scandinavia, Finland, and Russia are a remarkable group who have redefined the nature of power through an era of cultural revival. Norway is home to about half the Sámi population; and although most Sámi have assimilated into the larger Norwegian society, there are people in the far north who live in traditional ways through herding reindeer and other generational livelihoods. Though Sámi face enormous hurdles including global climate change, the loss of pasture to public and private economic development of the Arctic, and continued pressure to assimilate with the dominant national culture, recent years have shed light on cultural geographical hotspots—or places that have been culturally resilient and have seen cultural revival. Drawing upon field interviews and observation, the research articulates the ways in which Sámi communities preserve, develop, and revive their culture through asserting Sámi sovereignty over language, land, and leadership. My assessment includes the ways in which: Sámi communities have

used traditional and cultural education and reintroduction of Sámi languages to claim place; physical and natural places have assisted in cultural revival and place making; and changes in leadership and shifts in political power have shaped the modern landscape of Sámi communities. [Résumé de l'auteur]

Germain, A. (2011). La relation entre Autochtones et gouvernements provinciaux vue à la lumière du développement nordique au Québec et en Ontario. *Recherches amérindiennes au Québec*, 41(1), 91-95.

Le Québec n'est pas la seule province canadienne à se tourner vers le Nord pour assurer son développement économique. L'Ontario a dévoilé des pans importants de sa stratégie nordique peu avant la publication du Plan Nord du gouvernement du Québec. Cet article propose une analyse synthétisée des principaux documents définissant l'approche des deux gouvernements et fait une comparaison de leur vision respective du développement, de la relation au territoire qu'ils suggèrent et de la relation entre les Autochtones et l'État qui est mise de l'avant par chacun. Il en ressort des différences d'ampleur, de moyens, de démarche, d'acteurs et de relations qui semblent avoir un lien avec la relation qu'entretient chacune des deux provinces avec le fédéralisme canadien. En d'autres mots, l'influence du fédéralisme canadien sur les stratégies de développement nordique provinciales et sur les relations avec les Autochtones n'est pas uniforme. [Résumé de la base de données]

Gruner, S. (2012). *Learning, land and life: An institutional ethnography of land use planning and development in a Northern Ontario First Nation*. (Thèse de doctorat). University of Toronto (Canada), 326 p.

This study examines intricately related questions of consciousness and learning, textually-mediated social coordination, and human relationships within nature, anchored in the everyday life practices and concerns of a remote First Nation community in the Treaty 9 region. Through the use of Institutional Ethnography, community-based research and narrative methods, the research traces how the ruling relations of land use planning unfold within the contemporary period of neoliberal development in Northern Ontario. People's everyday experiences and access to land in the Mushkego Inninowuk (Swampy Cree) community of Fort Albany for example, are shaped in ways that become oriented to provincial ruling relations, while people also reorient these relations on their own terms through the activities of a community research project and through historically advanced Indigenous ways of being. The study examines the coordinating effects of provincially-driven land use planning on communities and territories in Treaty 9, as people in local sites are coordinated to others elsewhere in a complex process that serves to produce the legislative process called Bill 191 or the Far North Act. Examining texts, ideology and dialectical historical materialist relations, the study is an involved inquiry into the text process itself and how it comes to be put together. The textually mediated and institutional forms of organizing social relations—effectively land relations—unfold with the involvement of people from specific sites and social locations whose work is coordinated, as it centres on

environmental protection and development in the region north of the 51st parallel. A critique of the textually mediated institutional process provides a rich site for exploring learning within the context of neoliberal capitalist relations and serves to illuminate ways in which people can better act to change the problematic relations that haunt settler-Indigenous history in the contemporary period. The work asks all people involved in the North how we can work to address historic injustices rooted in the relations and practices of accumulation and dispossession. The voices and modes of governance of Aboriginal people, obfuscated within the processes and relations of provincial planning, must be afforded the space and recognition to flourish on their own terms. [Résumé de l'auteur]

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET BIODIVERSITÉ

(2014). *Nordic climate policy a case study on efficient policy measures*. Copenhague : Conseil nordique des ministres, 74 p.

[Cliquer pour consulter le document](#)

Ackerman, D. et Breen, A. (2016). Infrastructure Development Accelerates Range Expansion of Trembling Aspen (*Populus tremuloides*, Salicaceae) into the Arctic. *Arctic*, 69(2), 130-136.

Dans l'Arctique, les forces interactives du changement climatique et de l'activité humaine accrue donnent lieu à des changements rapides dans la structure, la fonction et la biodiversité de l'écosystème. Un de ces changements prend la forme de l'expansion des espèces d'arbres dans l'aire de répartition septentrionale. Nous présentons le premier compte rendu au sujet de l'espèce boréale du peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*, Salicaceae) qui pousse au-delà de la limite forestière latitudinale dans les piémonts du nord de la chaîne de Brooks, en Alaska. Les quatre peuplements de peupliers faux-trembles décrits dans ce texte se trouvent sur des routes ou des remblais de gravier abandonnés créés à des fins de construction. Nous formulons l'hypothèse selon laquelle les remblais de gravier produisent des îlots de substrat qui conviennent à la croissance des arbres dans l'Arctique en raison de la plus grande profondeur d'enracinement, de la présence de microsites bien irrigués, d'une saison de croissance prolongée et de la capacité de tamponnage de l'acide. De plus, la circulation le long de la route Dalton, orientée du sud au nord, depuis la forêt boréale de l'intérieur de l'Alaska jusqu'à l'Arctique pourrait favoriser la dissémination des graines à l'échelle de la barrière topographique de la chaîne de Brooks. Par conséquent, le développement accru de l'Arctique accélérera vraisemblablement l'établissement d'arbres, au fur et à mesure que le climat deviendra plus favorable à la croissance des arbres. La colonisation des arbres liée au développement de l'infrastructure entrerait en contraste marqué avec les modèles conceptuels antérieurs de l'avancement graduel de la limite forestière à la suite de perturbations. [Résumé de l'auteur]

Anttonen, M., et al. (2011). Range Selection by Semi-Domesticated Reindeer (*Rangifer tarandus tarandus*) in Relation to Infrastructure and Human Activity in the Boreal Forest Environment, Northern Finland. *Arctic*, 64(1), 1-14.

Au cours des dernières décennies, la quantité d'infrastructures et d'activités humaines s'est accrue dans les latitudes nordiques. Bien que les incidences du développement humain sur le renne sauvage et le caribou aient été examinées à grande échelle, ses incidences sur le renne semi-domestiqué et sur le domaine vital du renne sont toujours mal comprises. Nous avons étudié la manière dont sept activités humaines différentes (centres de population, bâtiments, routes principales, routes forestières, pistes de motoneige, pistes de ski et zones d'exploitation aurifère) exercent une influence sur la sélection du domaine du renne semi-domestiqué dans la partie finlandaise de la Laponie du nord à l'aide de données de poursuite obtenues au moyen d'un GPS apposé à 29 rennes femelles.

Les données ont été analysées au moyen d'une analyse compositionnelle fondée sur deux échelles spatiales (la sélection du domaine vital et la sélection à l'intérieur du domaine vital) et sur trois périodes saisonnières (début de l'hiver, fin de l'hiver et été-automne). Les résultats ont indiqué que pendant l'hiver, le renne évitait dans la plus grande mesure du possible presque toutes les activités humaines étudiées quand il choisissait son domaine vital (dans le cas des routes forestières, le sens de l'effet n'était pas clair), mais à l'été et à l'automne, seulement certaines de ces activités revêtaient de l'importance. À l'intérieur des domaines vitaux sélectionnés, le pâturage utilisé par le renne semble moins sensible à l'infrastructure et à l'activité humaine, probablement parce que le renne était capable d'éviter ces perturbations anthropogéniques au niveau supérieur de la sélection de l'habitat. La grandeur de la zone cumulative potentielle touchée par l'infrastructure variait d'une saison à l'autre entre 27,5 % et 39,0 % de l'aire étudiée lorsque calculée en fonction de la sélection du domaine vital, et entre 7,2 % et 20,3 % lorsque calculée en fonction de la sélection de l'intérieur du domaine vital. C'est à la fin de l'hiver que le renne évitait le plus possible l'infrastructure pour ce qui est des deux échelles de sélection du domaine vital, tandis que c'est au début de l'hiver que le renne faisait le moins d'évitement dans le cas de la sélection du domaine vital, et à l'été dans le cas de la sélection de l'intérieur du domaine vital. Les incidences cumulatives de diverses activités humaines sur la valeur d'utilisation des domaines vitaux du renne devraient être prises en considération dans le cadre de la planification de nouvelles exploitations d'utilisation des terres dans les zones où les formations de troupeaux de rennes sont importantes. [Résumé de l'auteur]

Bourassa, M.-M. et Auzel, P. (2012). Les changements climatiques au Nunavik : De l'évaluation des impacts à une gestion intégrée des transitions pour la conservation des écosystèmes. *Téoros*, 31(1), 72-81.

Le nord du Québec subira des transformations majeures suite aux changements climatiques qui s'accompagneront de conséquences écologiques, sociales et économiques importantes. L'instauration d'un réseau de parcs québécois nordiques est une démarche essentielle pour favoriser la conservation de l'intégrité écologique et ainsi miser sur le potentiel de résilience et d'adaptation des écosystèmes face aux changements climatiques. Cet article traite de quelques impacts des changements climatiques sur la taïga et la toundra, de la collaboration des Autochtones et des scientifiques pour le suivi des transformations des écosystèmes et de l'importance d'impliquer les communautés locales nordiques dans l'implantation d'un réseau de parcs pour la conservation de la biodiversité. [Résumé de l'auteur]

Canada. Commissaire à l'environnement et au développement durable. (2014). La navigation maritime dans l'Arctique canadien. Dans *Rapport de la Commissaire à l'environnement et au développement durable*. Ottawa : Bureau du vérificateur général, 37 p.

[Cliquer pour consulter le document](#)

Charbonneau, P., et al. (2014). Aménagement et suivi de l'efficacité d'une passe migratoire pour l'omble chevalier et le touladi à l'exutoire du lac du Bombardier, Nunavik. *Le Naturaliste canadien*, 138(1), 56-68.

Le projet minier Nunavik Nickel a nécessité la construction d'un pont-seuil à l'exutoire du lac du Bombardier au Nunavik, Québec, Canada. Ce pont-seuil devait permettre aux poissons de transiter entre la rivière de Puvirnituq et le lac. Ainsi, une passe migratoire favorisant le passage de l'omble chevalier (*Salvelinus alpinus*) et du touladi (*Salvelinus namaycush*) a été aménagée à même le pont-seuil. À la suite de l'aménagement réalisé en 2012, une inspection de la passe migratoire et un suivi de son efficacité ont été réalisés à l'aide du système automatisé IctyoSTM. L'inspection a révélé que les critères de conception étaient respectés bien que de légers travaux correctifs aient dû être réalisés au printemps 2013 pour améliorer l'appel de la passe migratoire. De juillet à septembre 2012, IctyoSTM a enregistré 166 événements correspondant à des passages de poissons, soit 114 touladis, 45 ombles chevaliers et 7 spécimens non identifiés. Un pic de montaison est survenu à la troisième semaine d'août. Ce pic est corrélé avec une augmentation des niveaux d'eau dans le lac à partir de la mi-août. Les montaisons ont été dominées par le touladi en juillet et août, pour passer à une dominance d'omble chevalier en septembre. Les informations récoltées confirment l'efficacité de la passe migratoire du pont-seuil à l'égard du libre passage de l'omble chevalier et du touladi en montaison. [Résumé de l'auteur]

French, H. et Slaymaker, O. (2012). *Changing cold environments : a Canadian perspective*. Oxford, U.K.: Wiley, 321 p.

Kallenborn, R. (2016). *Implications and consequences of anthropogenic pollution in polar environments*. Berlin: Springer, 259 p.

Klassen, J. L. (2012). *An analysis of a sustainability multi-criteria analysis tool at contaminated sites in the north*. (Mémoire de maîtrise). Royal Roads University (Canada), 95p.

Sustainable remediation aims to address the legacy of poor past environmental practices without further impacting the environment. A sustainable decision support tool is under development to guide the selection of sustainable remediation technologies at federal contaminated sites such that environmental, social and economic benefits from remediation projects are maximized. The tool has not been assessed for its performance in Arctic settings, which represent a significant portion of the federally owned sites. This paper examines the performance of the tool in general terms and is evaluated using four case studies to determine if there are differences or difficulties when applying the tool to Arctic remediation projects. The tool is a useful communication device for collaboratively evaluating sustainability options at contaminated sites, however it is found to be insensitive to extreme conditions which are characteristic of Arctic sites, biased towards in-situ technologies, and lacking in a key indicator to convey the influence of extreme

distance which distinguishes most Arctic sites from southern counterparts.
[Résumé de l'auteur]

Koivurova, T. et Lesser, P. (2016). *Environmental impact assessment in the Arctic : a guide to best practice*. Cheltenham, U.K. : Edward Elgar Publishing, 311 p.

Mazza, L., et al. (2014). Natural capital in a nordic context status and challenges in the decade of biodiversity. *Status and challenges in the decade of biodiversity*: 112.

[Cliquer pour consulter le document](#)

Milot, N. et Larivière V. (2012). La cogestion des parcs du nord du Québec en contexte d'incertitude : Une occasion à saisir pour la recherche d'innovations. *Téoros*, 31(1), 82-91.

La conservation des espaces naturels dans le nord du Québec implique inévitablement la mise en place d'une approche impliquant le gouvernement du Québec et les Premières Nations, pour lesquelles la conservation signifie une nouvelle utilisation de leur territoire. Pour ce faire, des approches de cogestion répartissant les rôles et responsabilités parmi les partenaires sont de plus en plus favorisées. En se basant sur une expérience riche du contexte nord québécois et par l'utilisation d'une approche analytique institutionnelle, nous proposons ici une lecture des principales caractéristiques du contexte de cogestion propre à la conservation de la nature dans le nord du Québec et, par le fait même, des défis majeurs que devront relever le gouvernement et les peuples autochtones en vue d'une utilisation durable d'un territoire de plus en plus sous pression. [Résumé de l'auteur]

Poisson, F., et al. (2016). *Atlas de la biodiversité du Québec nordique : démarche méthodologique*. Québec : Développement durable, environnement et lutte contre les changements climatiques, 107 p.

[Cliquer pour consulter le document](#)

Stephenson, S. R. (2014). *Impacts of Climate Change on Human Access and Resource Development in the Arctic*. (Thèse de doctorat). University of California, Los Angeles, 187 p.

As the Arctic Ocean transitions to a seasonally ice-free state, efforts to strengthen connections between the Arctic and the global economy are underway. After decades of use primarily as local transport arteries servicing settlements and domestic industries, Arctic shipping routes are being recast as international seaways for export of resources to world markets and as potential alternative pathways for global trade. In addition, global demand for oil, gas and minerals has driven expansion of extractive industries into increasingly accessible offshore locations. However, the degree to which reduced sea ice will realistically enable marine access is not well understood, and numerous economic and political uncertainties complicate resource extraction activities. Understanding the interrelationship of the physical environment and the development goals of state-

and non-state actors is vital to determining the role of the Arctic in the future global energy mix. This dissertation seeks to articulate a synoptic picture of future human activity in the Arctic by examining a range of plausible scenarios of climate projections, transport logistics, regional politics, and extractive networks. Future marine access projections were performed by quantitative spatial analysis of climate model output and ocean bathymetry in GIS (Chapters 3 and 4). Analysis of the political and economic context of Arctic resource extraction (Chapters 2 and 5) was based on readings of scholarly literature, government reports, and newspaper articles. Climate scenarios illustrate a future of limited marine access in summer for most vessels throughout the 21st century with significantly higher navigation potential for ice-strengthened vessel types. Environmental conditions, along with national and local political structures, comprise the critical spatial context in which dense networks of state-owned and international oil and gas companies operate. While marine access is projected to increase for all climate scenarios, a wide range of futures is possible, and technology and infrastructure often figure more importantly than climatic forcing scenario alone. Therefore, a central conclusion of this dissertation is that Arctic marine access depends strongly upon capital investment in addition to geophysical considerations of sea ice. [Résumé de l'auteur]

RESSOURCES NATURELLES

Blangy, S. et Deffner, A. (2014). Impacts du développement minier sur les hommes et les caribous à Qamani'tuaq au Nunavut : approche participative. *Études/Inuit/Studies*, 38(1-2), 239-265.

Au Canada, le développement minier pose de nombreux défis aux communautés autochtones qui y voient un véritable potentiel économique, mais aussi des risques pour leur mode de vie basé sur une économie mixte combinant économie salariale et activités de subsistance. Au Nunavut, la communauté de Qamani'tuaq (Baker Lake) se trouve confrontée aux impacts des activités de la mine d'or de Meadowbank et est actuellement en phase de négociations pour un deuxième projet minier, une mine d'uranium proposée par la compagnie Areva. Les connaissances encore fragmentaires des impacts miniers, surtout sur les plans social et culturel, permettent difficilement à la communauté de se positionner. Le bien-être des habitants ne dépend pas seulement d'un bien-être matériel mais aussi de l'accès au territoire et du maintien des activités de subsistance. Les résultats de notre étude, basée sur une approche participative, montrent que la mine de Meadowbank a déjà fortement affecté la communauté de Qamani'tuaq : exacerbation des problèmes sociaux, création de tensions familiales et accroissement des disparités salariales. Par ailleurs, les craintes quant aux impacts de nouvelles infrastructures, dont une deuxième route minière, sont nourries par l'expérience de la mine d'or en activité qui a des impacts majeurs sur l'environnement : retombée des poussières sur la végétation et déviation de la route de migration des caribous. Dans cet article, nous décrivons une nouvelle approche de recherche collaborative développée avec la communauté sur le long terme, lente, adaptée au rythme des événements miniers et reposant sur la participation d'assistantes de recherche inuit. [Résumé de l'auteur]

Conference on Best Environmental Practices in the Mining Sector in the Barents Region. (2014). *Best environmental practices in the mining sector in the Barents region International Conference 23-25 April 2013 : conference proceeding*. Copenhague : Conseil nordique des ministres, 86 p.

[Cliquer pour consulter le document](#)

Dvorak, M. (2017). *An Economic Assessment of Oil Development in the Alaskan Arctic*. (Mémoire de maîtrise). University of Washington, 39 p.

The Arctic has become a subject of intense political and economic interest as the effects of climate change have led to rapid losses in sea ice and a subsequent expansion of economic opportunities. The circumpolar north is estimated to contain 13% of the world's undiscovered oil resources, with over 10 billion barrels (Bbbls) of oil estimated in the Chukchi Sea alone. This thesis presents an empirical model of a supply curve for oil development in the Chukchi Sea, suggesting that at prices of \$60/bbl, approximately 3.2 Bbbls of oil are recoverable from the region. With much higher prices, total production could reach upwards of 15 Bbbls. Revenues from the sale of these resources would ensure substantial economic benefits to the

U.S. However, oil development in the Arctic is not without risks – to the marine environment and to the Indigenous communities that subsist on Arctic marine resources. A major oil spill in the region would lead to economic losses in the form of reduced subsistence harvests and non-use values for the region as a pristine wilderness. A benefit-cost analysis of oil development in this region shows that, because of these risks and the high costs of production for the region, net benefits are approximately \$6 billion when the market price of oil is \$60/bbl. Costs associated with the emission of greenhouse gases from the combustion of these resources are not directly considered in this thesis; however, if oil producers in the Chukchi Sea were made to internalize the costs of climate change in the form of a per-barrel tax equal to the social damages of carbon pollution, production costs increase such that no oil becomes profitable for development. [Résumé de l'auteur]

Kaczynski, V. M. (2013). Russian Arctic Resource Development and Related Policy Considerations. *Georgetown Journal of International Affairs*, 14(1), 181-191.

The article offers information on the natural resource development, of Arctic regions, under the jurisdiction of Russia. Topics discussed include the challenges faced by Russia in developing Arctic energy extraction projects, environmental conditions of Arctic, and exploitation and trade of Arctic's oil and gas resources. Among the challenges are financing of exploitation projects, climate change, and overfishing of Arctic's marine living resources. Also discussed are the pollution of sea water that affects fisheries, development of tourism, and establishment of Russia's military force to protect its territorial claims in Arctic. [Résumé de la base de données]

Osipov, I. A. (2011). *Negotiating Northern Resource Development Frontiers: People, Energy, and Decision-Making in Yamal*. (Thèse de doctorat). University of Alberta (Canada), 215 p.

This dissertation examines contemporary models of co-existence and partnerships negotiated between local communities, government, and resource corporations in the Russian District of Purovsky (Arctic Yamal), with a particular focus on the relations of these partnerships to Russia's wider socio-cultural and political contexts and, more broadly, the circumpolar world. Yamal has Eurasia's richest oil and gas reserves, and is an important crossroads region where various geopolitical and financial interests intersect. With the opening up of new gas and oil fields, and construction of roads and pipelines, Yamal is experiencing rapid changes; and is being challenged to reshape its many 'frontiers' in which people, energy, and decisions are closely linked to one another. Since the late 1970s, resource development projects have had significant impacts on the lives of the local people in the Purovsky tundra. Along with experiencing negative consequences, such as water and soil contamination, impacts on land, wildlife, and local communities have also nurtured creative ways of adaptation, decision-making, and self-organization. Since 1998, a number of unique models of co-existence and participatory dialogue, involving public project reviews, and sound participation of local indigenous activist groups have been developed and implemented in Yamal. Furthermore, during the

past decade the Purovsky District has served as a unique decision-making polygon for the Northeastern Urals. Several joint community-industry-government political and economic cooperation models have been tested and their elements have subsequently been implemented in other Arctic Russian localities. From 2006-2008 this project was focused on documenting these important developments by investigating and explicating the on-the-ground models of agreement-making in the context that these models have been developing since the 1970s. This project, as such, strives to benefit the areas of anthropology, political science, rural economy, as well as Northern studies in indigenous-state-industry relations spectrums. More specifically, this research contributes to a better understanding of the forms of public participation, negotiation, local activism; and their interconnections to the broader sociopolitical context, rural economic capacity building, power relations, and decision-making environments that local communities, governments, and corporations create effective co-existence/partnership models. [Résumé de l'auteur]

Øverland, I. (2011). La politique énergétique de la Russie en Arctique. *Études internationales*, 42(2), 145-158.

Cet article examine les liens entre les intérêts territoriaux de la Russie et sa politique énergétique en Arctique, ainsi que la manière dont les occidentaux ont interprété le comportement des Russes en ce domaine. La première partie aborde la politique générale de la Russie en Arctique et tente de déboulonner certains mythes géopolitiques. La seconde examine les ressources énergétiques de l'Arctique russe et les perspectives de participation des compagnies pétrolières internationales dans l'exploitation des gisements qui s'y trouvent. Cet article souligne que les rapports qui paraissent en Occident au sujet des intérêts russes en Arctique sont souvent biaisés. En fait, l'attitude adoptée par les Russes ne diffère guère de celle des États occidentaux riverains de l'Arctique. [Résumé de l'auteur]

Sidorova, E. (2015). *Extractive leviathan: The role of the government in the relationships between oil and gas industries and indigenous communities in the Arctic regions of Canada, United States and Russia*. (Mémoire de maîtrise). University of Alaska Fairbanks, 254 p.

This comparative research analyzes the extent to which the governments of Canada, the United States and Russia affect the relationships between the petroleum extractive industries and Indigenous peoples of the Arctic in order to protect Indigenous peoples from the negative impacts of oil and gas extraction. The hypothesis of this study is that the government can protect Indigenous communities only by providing for their participation in decision-making processes about oil and gas development. The comparative analysis showed that in comparison with Canada and the United States, Russia has the worst legal protection of Indigenous peoples in petroleum-extractive regions. The recognition of Aboriginal title by Canada and the U.S. allowed Indigenous communities the best opportunities to be involved in oil and gas development, whereas Russia failed to grant this

recognition. Therefore, the recognition of land claims by the government is the best way to protect traditional lands and lifestyles of Indigenous peoples from the negative externalities of petroleum extraction. [Résumé de l'auteur]

Skinner, J. A. (2016). *Russian capacity to develop its offshore hydrocarbon resources in the Kara Sea: Arctic and global implications*. (Thèse de doctorat). University of Alaska Fairbanks, 189 p.

Increasing seasonal ice free Arctic waters and market demand to expand hydrocarbon extraction to previously undeveloped offshore regions has accelerated an Arctic priority in national strategies and international forums. It is proposed that geo-strategically, the sheer size of the Kara Sea hydrocarbon fields is of a predictive magnitude great enough to impact the progression or regression of the Russian economy; and thereby have a predictive value on the capacity for Russian unilateral foreign policy decisions. Rosneft has released figures of a potential 30 to 40 billion barrels of recoverable undiscovered oil reserves in the South Kara Sea basin and significantly more in the more remote northern waters, representing the largest unexploited hydrocarbon potential remaining for the Russian Federation. There are also undercurrents of skepticism that the Russians may not achieve offshore production at the pace and or scale they envision. Though the direct economic contributions to the global economy of exploitation of Kara Sea hydrocarbons is likely not a game changer, the technological sophistication it will require and the level of cooperation and integration needed between the most advanced Western corporate techniques and Russian partners, could well be for Russian central state stability. In this context, hydrocarbon development in the Kara Sea region lends itself to interdisciplinary study as a means to assess Russia's relative strategic stability. The research incorporated two primary tools to assess the drivers impacting successful Russian hydrocarbon development of its Kara Sea resources. The first was a survey-interview of experts and the second was the creation of scenario narratives (assisted by a workshop of Arctic experts and stakeholders). The four scenarios were designed to explore the complexity of the interplay of the drivers of hydrocarbon development in the Kara Sea, with the objective, of identifying plausible future decision points for planners and policy makers. [Résumé de l'auteur]

Smits, C., et al. (2014). Authority in Arctic governance: changing spheres of authority in Greenlandic offshore oil and gas developments. *International Environmental Agreements: Politics, Law & Economics*, 14(4), 329-348.

The Arctic has rapidly transformed from a 'frozen desert' into a theater for high-level politics. Climate change and socioeconomic interdependencies bring the World more and more to the Arctic and vice versa. Increased geological knowledge, new technologies, and high-energy prices make it possible to develop oil and gas resources in the Arctic; however, the effectiveness of oil spill response techniques remains a key concern. To understand oil and gas exploration in the Arctic governance setting, and especially the authority of Greenland, we combine a multi-level governance framework with the concept sphere of authority from post-

international theory. The Arctic sphere of authority on oil and gas consists of many different governance arrangements, of which the most well-known governance arrangement is the Arctic Council. This paper focuses on the authority of Greenland in the changing oil and gas governance arrangements in the Arctic. Crucial is the changing Danish-Greenlandic relationship, in which the development of a Greenlandic oil and gas sector is seen as a tool to become financially independent. It can be concluded that the capacity of the Greenlandic government and civil society actors should be the primary guideline for the pace in which oil and gas activities are being developed. Taking this approach will ensure that the Greenland is retaining its central position and high degree of influence on the governance of oil and gas development in its country. Otherwise, it will lose influence and benefits will flow elsewhere. [Résumé de l'auteur]

Southcott, C. (2016). Est-il possible d'échapper à la malédiction de ressources dans l'Arctique. Dans *Ressources naturelles, gouvernance et collectivités : refonder le développement des territoires (Colloque)*. Rimouski (Québec) : Éditions du GRIDEQ, p. 9-27.

Thorsell, D. E. (2015). *An Evaluation of Oil Pollution Prevention Strategies in the Arctic*. (Mémoire de maîtrise). University of Washington, 78 p.

Climate change is profoundly impacting the Arctic and increasing accessibility to new resources and uses. Average temperatures in the region continue to rise and observations of sea ice loss through 2012 outstripped the most pessimistic scientific projections (Snow and Ice Data Center, 2013). If the current rate of sea ice loss is sustained, the Arctic could experience an “ice free” summer within the 21st century (Laidre, et al., 2015). The Arctic is often described as a cohesive region of states, however there is great regime diversity among them. Given this reality, what explains regime diversity in the Arctic? How is rapid climate change influencing emerging approaches to environmental governance and management? Recognizing the Arctic regime as the intersection of many overlapping governance systems, this research compares two national approaches: the Northwest Passage region of Canada and the Bering Strait region of the United States. The paper explores the similarities and differences between the two governance regimes' pollution prevention and response mechanisms and investigates the relationship between prevention and response exhibited in each regime especially in regard to adaptation to threats posed by climate change. Findings characterize the Canadian regime as more preventative and the U.S. regime as more responsive. Findings illustrate that states with greater legal authority and sovereign rights are able to exceed generally accepted international standards and offer a more preventative framework. Likewise, states that strongly tie regional and national identities to unique environments may be more likely to enact measures that will protect those environments from degradation. [Résumé de l'auteur]

TOURISME

Antomarchi, V. (2009). Tourisme, identité et développement en milieu inuit : Le cas de Puvirnituk au Nunavik. *Téoros*, 28(1), 52-60

Les enjeux de la mise en tourisme de la communauté de Puvirnituk au Nunavik posent des problèmes inhérents à la fois au tourisme polaire et au tourisme autochtone en termes de positionnement, voire de recomposition identitaire et de valorisation économique du territoire. La spécificité de Puvirnituk repose surtout sur l'importance de son patrimoine culturel, notamment son rôle pionnier dans la genèse du mouvement des coopératives avec la vente de sculptures à la fin des années 1950 ainsi que sa position résolument dissidente depuis la fin des années 1970. Les négociations qui ont cours en ce moment visant une autonomie du Nunavik en 2010 pourraient lui permettre de jouer un rôle administratif important, même si Kuujuaq, l'autre grande communauté inuite du Nunavik, est pour l'heure pressentie pour devenir la capitale de cette nouvelle région. [Résumé de l'auteur]

Créneau Accord Tourisme nordique Eeyou Istchee Baie-James. (2016). *Nouvelle politique culturelle : mémoire présenté par le Créneau ACCORD développement du tourisme nordique en Eeyou Istchee Baie-James : consultation publique sur le renouvellement de la politique culturelle Ministère de la culture et des communications.*

[Cliquer pour consulter le document](#)

Grenier, A. (2009). Conceptualisation du tourisme polaire : Cartographier une expérience aux confins de l'imaginaire. *Téoros*, 28(1), 7-19.

Le tourisme polaire connaît un début de massification. Compte tenu des grands espaces et des ressources naturelles et culturelles relativement fragiles auxquelles il fait appel, ce tourisme nécessite des modes de gestion particuliers. La création de codes de conduite pour sensibiliser les visiteurs à l'adoption de pratiques environnementales ne suffit pas à enrayer les comportements délinquants. En soutenant l'idée que la gestion des ressources dont dépend un phénomène social nécessite une compréhension de son concept, cet article se penche sur la conceptualisation de l'expérience du tourisme polaire. Celui-ci demeure non défini, sauf peut-être dans une perspective géographique. En s'appuyant uniquement sur une approche géographique, le tourisme polaire est ainsi réduit à une conquête souvent abusive des latitudes extrêmes. Sans rejeter l'approche géographique, cette étude propose d'aborder le tourisme polaire sous un angle sociologique. Cette discipline permet alors de concevoir le tourisme polaire comme une expérience de l'imaginaire (polaire) collectif. Ce faisant, elle ouvre la voie à des activités centrées davantage autour de ressources abstraites (l'imaginaire des pôles) que des ressources fragiles en milieux naturels et ainsi davantage écologiques et durables. [Résumé de l'auteur]

Hall, C. (2009). Changement climatique, authenticité et marketing des régions nordiques : Conséquences sur le tourisme finlandais et la « plus grande marque au monde » ou « Les changements climatiques finiront-ils par tuer le père Noël ? ». *Téoros*, 28(1), 70-79.

Cet article expose le rôle du père Noël comme élément central du marketing et de la compétitivité des hautes latitudes nordiques. Bien que souvent associé à la Finlande et à la Laponie, nous démontrons qu'un certain nombre de destinations tendent à utiliser le père Noël dans leur effort de développer un avantage construit. Nous soutenons par ailleurs que la valeur du père Noël comme moyen de différencier une destination s'amointrira à court terme en raison de la perte d'authenticité qui découle de la concurrence d'autres destinations et peut-être davantage à long terme comme une des conséquences du changement climatique. [Résumé de l'auteur]

Hartman, H. S. (2013). *Investigating the benefits and impacts of tourism development for the Tl'azt'en First Nation in northern British Columbia*. (Mémoire de maîtrise). University of Northern British Columbia (Canada), 129 p.

This thesis is the result of the research that was completed with Tl'azt'en Nation. Tl'azt'en Nation partnered with the University of Northern British Columbia to form a Community University Research Alliance (CURA). This CURA project funded by the Social Science and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) allowed me to look at the benefits (positive) and impacts (negative) of tourism development for Tl'azt'en Nation and the issues surrounding the development of tourism in traditional Tl'azt'en territory. The research for this project was developed with the assistance of the Tl'azt'en community, and various social science techniques were employed to gather data with these community members. Techniques included: tourism presentations, workshops and semi-structured interviews. Data gathered from the community members led to the discovery of new themes and community feelings that were unexpected at the outset of the research. The research showed that Tl'azt'en Nation is in favor of tourism development, yet additional elements also emerged throughout the community members' information sharing sessions. These alternate, unexpected elements showed that Tl'azt'en Nation community members are concerned about their culture, youth and elders. The work done in the community revealed that Tl'azt'en Nation is willing to develop tourism, but with the wish to protect and enhance their culture, youth and elders while doing so. [Résumé de l'auteur]

Joliet, F. et Blouin-Gourbilière, C. (2012). La participation photographique des Inuit dans le développement touristique du parc national Tursujuq (Nunavik). *Études/Inuit/Studies*, 36(2), 99-123.

Les paysages du Nunavik sont représentés par les images du tourisme national et international et non par le filtre des images inuit. La mondialisation et le pouvoir de l'image ne font qu'accroître le besoin de visibilité des territoires et des identités, mettant ici en vis-à-vis l'émergence de la photographie inuit avec les représentations iconographiques occidentales. À cela s'ajoute une démocratie participative à la proue de tous les projets d'aménagement. Ainsi, sur un territoire

où l'on s'exprime en trois langues autochtones (l'inuktitut, le cri et le naskapi) auxquelles s'ajoutent le français et l'anglais, comment l'imagibilité inuit peut-elle devenir un outil de médiation paysagère dans un projet de parc national québécois? [Résumé de l'auteur]

Kohler, V. (2012). L'imaginaire géographique occidental du Grand Nord et la durabilité à l'épreuve du discours et des pratiques touristiques. *Téoros*, 31(1), 92-102.

Correspondant à de nouvelles attentes des touristes, l'écotourisme sert de label de qualité aux agences de voyages, notamment pour les destinations touristiques. L'Arctique n'y échappe pas. Les questions de durabilité, présentes dans le discours promotionnel de voyagistes, sont souvent mises en avant au nom d'un tourisme responsable. Cependant, les touristes occidentaux ne s'approprient pas toujours le discours des voyagistes, pas plus que les principes de développement durables préconisés par la gouvernance touristique à l'origine de ces offres. Le discours institutionnalisé pour une gestion touristique durable est mobilisé au niveau politique comme empirique en interrogeant la dimension écologique d'un tourisme arctique changeant. Qu'en est-il de l'intégration de ces principes de durabilité dans les pratiques de voyage, notamment dans le cas des croisières en milieux polaires, des activités dans les villages inuits ainsi que dans le discours des touristes ? À partir d'une étude de cas réalisée à bord d'un navire de croisière le long des côtes du Groenland, cet article s'intéresse aux décalages entre discours et pratiques sur la durabilité afin d'évaluer l'évolution de l'imaginaire géographique du Grand Nord par lequel le touriste construit son voyage et son rapport à l'altérité. [Résumé de l'auteur]

Lemelin, R. (2012). L'aire protégée transfrontalière Torngat-Koroc : Gouvernance, tourisme et retombées économiques potentielles dans les territoires du Nunatsiavut (Labrador) et Nunavik (Québec). *Téoros*, 31(1), 29-38.

La création du parc national des Monts-Torngat en 2005 et du parc national Kuururjuaq en 2009 a, en quelque sorte, conduit à la formation d'une aire protégée transfrontalière (APT) sur une grande partie de la péninsule du Labrador dans le Nord-Est canadien. Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (2000), les aires protégées transfrontalières sont des espaces composés de deux ou plusieurs aires protégées situées sur ou près de frontières territoriales. Les juridictions compétentes sont les instances nationales ou infranationales des territoires sur lesquels sont implantées les aires protégées (Borrini-Feyerabend et al., 2009). Cet article propose une description de cette aire protégée transfrontalière. Il met plus particulièrement l'accent sur la protection du patrimoine naturel et culturel, sur la participation inuite à la gouvernance, et s'intéresse aux retombées économiques, notamment à travers le développement des activités touristiques que les Inuits pourront obtenir de cette aire protégée transfrontalière.[Résumé de l'auteur]

Stewart, E. et Draper, D. (2011). Étude du tourisme auprès des autochtones : Comment rendre compte de ses résultats de recherche auprès des communautés impliquées : le cas du Nord canadien. *Téoros*, 30(1), 128-137.

Cet article se penche sur la relation entre le chercheur et les communautés autochtones étudiées dans le cadre d'une étude sur la perception, par les populations locales, du développement du tourisme. De façon plus spécifique, l'article s'attarde sur la communication des résultats de travaux de recherche auprès de trois communautés du Nord canadien (Churchill, au Manitoba, ainsi que Cambridge Bay et Pond Inlet, au Nunavut). Dans l'optique de garantir la pertinence des résultats d'un point de vue local, la communication des conclusions initiales faisait partie intégrante du travail de recherche. Diverses méthodes classiques ont été utilisées (rapports et débats, par exemple), mais aussi des outils plus modernes de compte rendu (comme des blogues sur Internet). Dans chacune de ces communautés, la communication des conclusions de recherche a suscité un profond étonnement et un vif intérêt (car un chercheur s'est donné la peine de revenir vers elles). Le blogue sur Internet s'est avéré être un outil de recherche précieux pour faciliter la communication entre des groupes hétérogènes. Nous allons voir comment ce processus de compte rendu a : (a) permis de confirmer les conclusions des travaux de recherche ; (b) débouché sur différents résultats pratiques recherchés ; et (c) permis de démystifier le processus de recherche. Nous entendons démontrer que la communication en retour des résultats de recherche est une facette clé de tout travail avec et au sein des communautés (autochtones), et est absolument essentielle pour développer et préserver des relations riches dans ce domaine, dans le Nord canadien comme ailleurs. [Résumé de l'auteur]

Tourisme Québec. (2012). *Veille sur le tourisme nordique bulletin*. Québec : Tourisme Québec.

[Cliquer pour consulter le document](#)

Viken, A. (2017). *Tourism and indigeneity in the Arctic*. Bristol, UK: Channel View Publications, 312 p.

VOIES MARITIMES ET TERRESTRES

(2014). *Intégration des régions rurales, nordiques et éloignées aux principaux réseaux de transport : Intégration des régions rurales, nordiques et éloignées du Canada aux réseaux de transport principaux des provinces et des territoires, ainsi qu'aux marchés locaux, nationaux et internationaux*. Ottawa : Conseil des ministres responsables des transports et de la sécurité routière, 75 p.

[Cliquer pour accéder au document](#)

Diallo, H. (2016). *Code polaire de l'Organisation maritime internationale étude comparée du régime juridique canadien du transport maritime et des pratiques canadiennes de la navigation dans l'Arctique*. (Mémoire de maîtrise). Université du Québec à Rimouski (Canada), 170 p.

L'accélération de la fonte de la glace dans l'Arctique pendant la saison estivale fait émerger des scénarios de développement des routes maritimes dans l'Arctique qui pourraient raccourcir le transit entre l'Amérique, l'Europe et l'Asie, mais aussi augmenter le risque pour la sécurité des personnes et la pollution de l'environnement marin. Ce qui oblige l'Organisation maritime internationale (OMI), de concert avec les États membres, à élaborer un régime juridique encadrant le trafic dans les zones polaires. Le résultat de ce travail a permis l'adoption en 2014 et en 2015 le Recueil international de règles applicables aux navires exploités dans les eaux polaires (Code polaire ou Recueil sur la navigation polaire). L'objectif de cette recherche est d'analyser dans quelle mesure l'adoption du Code polaire constitue une avancée pour la sécurité de la navigation et la protection de l'environnement marin dans l'Arctique canadien. Pour ce faire, l'étude met en parallèle (i) les dispositions du Code polaire; (ii) le régime juridique canadien encadrant la navigation commerciale dans l'Arctique et (iii) les pratiques des armateurs canadiens déployant des navires en Arctique. Au final, l'étude comparée suggère : bien que le Code polaire constitue une avancée importante pour encadrer les navires internationaux et qu'il offre un outil pour adapter le cadre réglementaire aux spécificités des eaux polaires, de façon générale les pratiques canadiennes sont déjà plus élevées que les exigences du nouveau code. [Résumé de l'auteur]

Gerasimov, Y., et al. (2013). Prospects of forest road infrastructure development in northwest Russia with proven Nordic solutions. *Scandinavian Journal of Forest Research*, 28(8), 758-774.

This paper analyses the situation with forest roads in Russia in the context of harvesting, transportation, forest management and forest fire prevention. Russia harvests less than 30% of its allowable harvest potential. Forest fires burn volumes which are equal to half of the annual harvest. One reason is the insufficient density and quality of forest roads. The average density of roads is less than 1.5 m/ha, which is one-tenth of that in Nordic countries. We argue that better access to the forests, utilizing the technology transfer of the proven Nordic forest road solutions (NFRS) under local conditions, might have important effects on the strategy-

making processes in forest infrastructure development in northwest Russia. For this purpose, A'WOT analysis is proposed to identify the related strategies and assign priorities to those strategies. According to this study undertaken in Karelia, where NFRS were introduced over 10 years ago, the top priorities regarding the relevant threats are the lack of legal framework under forest land leasing and the low profitability of forestry. The results indicate that the NFRS are viewed positively for the Russian conditions. The forest road market has virtually unlimited opportunities for growth. Together with a favourable policy in terms of national and regional development programmes it can support forest infrastructure development. Forest fire prevention, multiple uses of woodlands, and different environmental service markets are seen as potential opportunities for NFRS. However, the results also indicate that there is substantial uncertainty and scepticism concerning how such markets would be of benefit to leaseholders who would like to adopt intensive forestry. [Résumé de l'auteur]

Hori, Y. (2016). *Impact of Climate Change on Winter Road Systems in Ontario's Far North: First Nations' and Climatological Perspectives on the Changing Viability and Longevity of Winter Roads*. (Thèse de doctorat). University of Toronto (Canada), 194 p.

Climate change is already being experienced in Ontario's Far North with implications for First Nations communities that are reliant on winter road systems. The first study of this thesis examined how winter road seasons have been affected historically by particular climate conditions by focusing on the timing of opening dates of the James Bay Winter Road (JBWR). This study established a minimum threshold of 380 freezing degree-days (FDDs) below 0°C, a threshold subsequently used to assess the impacts of climate change on winter road systems in the future using climate change projections. The second study explored the current vulnerability of the Fort Albany First Nation community regarding physical, social/cultural, economic impacts associated with changing winter roads and its seasons, as well as river ice regimes. Through the analysis of key informant interviews and winter road user surveys on the changes in winter roads and river ice regimes, the six major themes were identified. As a result, the JBWR has now become a critical seasonal lifeline for not only providing a relatively inexpensive land transport of essential goods and supplies, but also reconnecting coastal remote communities by physical, social, and cultural activities during winter. The third study focused on the viability and longevity of winter road systems in Ontario's Far North for the next century using recent climate model projections using three Representative Concentration Pathway (RCP) scenarios. Using FDD threshold established in the first study as the main metric, climate conditions are expected to remain favourable in Big Trout Lake and Lansdowne House during winter road construction through the end of 2100. However, climate conditions would possibly be unfavourable for winter road construction at Moosonee, Kapuskasing, and Red Lake by 2041–2070. These studies demonstrate that there is an immediate need to develop adaptation strategies in response to impacts of climate change on winter roads in Ontario's Far North. [Résumé de l'auteur]

Montsion, J. M. (2015). Churchill, Manitoba and the Arctic Gateway: a historical contextualization Churchill, Manitoba et la porte d'entrée de l'Arctique : une mise en contexte historique. *Canadian Geographer*, 59(3), 304-316.

En 2010, l'Université de Winnipeg et le gouvernement du Manitoba organisaient conjointement le Sommet Arctic Gateway (la porte d'entrée de l'Arctique) afin de se pencher sur l'exploitation courante d'une ligne maritime commerciale reliant Winnipeg et Mourmansk, Russie en passant par le port de Churchill et les eaux du Nunavut. L'objet de cet article est de placer cette initiative dans le contexte historique et spatial de la ville de Churchill afin de mieux comprendre comment l'idée de porte d'entrée de l'Arctique est reprise par cette ville et intégrée dans les plans de transport et de développement économique du Nord, anciens et actuels. Cette idée de porte d'entrée de l'Arctique fait écho à divers projets élaborés depuis les années 1910 misant sur l'ouverture d'un port dans la baie d'Hudson constituant un lien essentiel entre l'Ouest canadien et les marchés étrangers. Elle soulève pourtant des inquiétudes chez les dirigeants de Churchill qui constatent que la perception actuelle qu'on se fait de la ville évolue, allant d'une communauté nordique canadienne à un avant-poste qui n'est plus situé suffisamment dans le Nord. Un travail d'archives et des entrevues ont été effectués afin de recueillir des réactions de la communauté face au projet de porte d'entrée de l'Arctique. Ils permettent d'explorer la place occupée par Churchill dans la géographie canadienne des transports et du développement du Nord, et de rendre compte du glissement dans la perception de la communauté au cours des dernières années par rapport aux investissements et à l'attention du public qui se dirigent vers des communautés plus nordiques.